

LA BOURSE	
Closure d'hier hors Bourse	
L'or . . . . .	750 —
Lstg. . . . .	782 —
Francs . . . . .	266 —
Lires . . . . .	152 —
Drachmes . . . . .	82 —
Leis. . . . .	22 1/4
Marks . . . . .	2 50
Levas . . . . .	20 50

# LE BOSPHORE

laissé; dire, laissez-nous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée

PAUL-Louis COURIER.

## ABONNEMENTS UN AN SIX MOIS

Ltq.	Ltq.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

## Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 884

DIMANCHE

17

SEPTEMBRE 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA

Téléphone Péra 2089.

## L'ENTENTE EN FACE DU PROBLÈME ORIENTAL

### L'accord allié sur la question des Détroits

#### Le respect de la zone neutre

Londres, 15 septembre. — Le gouvernement français, après sa réunion du jeudi, a formellement notifié au gouvernement britannique qu'il est d'accord pour considérer désirable, sans préjudice des stipulations d'un traité de paix futur, le maintien de la neutralité de la zone qui est collectivement occupée par les Alliés dans les régions de Constantinople et des Détroits. Le gouvernement français est prêt à se joindre à l'Angleterre et à l'Italie pour informer le gouvernement d'Angora qu'on s'attend à ce que les troupes turques respectent cette zone.

Le gouvernement italien est également d'accord pour ne point permettre que les hostilités en Anatolie aient des répercussions en Europe.

Au conseil du Cabinet britannique d'hier qui dura 2 heures et demie, la question du Proche Orient a été entièrement examinée sur la question du maintien de la neutralité de toute la zone démilitarisée des Détroits, le Cabinet est en complet accord avec les gouvernements français et italien. Il a été convenu qu'une note commune soit adressée par les gouvernements alliés, britannique, français et italien à Mustapha Kémal à cet effet jusqu'à un arrangement permanent.

(Leafeld Press).

#### La zone neutre

Londres, 15. T. H. R. — A la suite de la séance d'hier, le gouvernement français a officiellement notifié au gouvernement britannique qu'il accepte de considérer comme désirable de maintenir la zone neutre occupée conjointement par les Alliés dans les régions de Constantinople et des Détroits sans préjudice des stipulations du futur traité de paix à intervenir.

Le gouvernement français est prêt à se joindre à l'Angleterre et à l'Italie pour informer le gouvernement d'Angora qu'ils espèrent que les troupes turques respecteront cette zone.

Le gouvernement italien s'est également rallié à ce point de vue, il s'oppose à ce que les hostilités en Asie-Mineure aient leur répercussion en Europe.

Le conseil du cabinet anglais qui eut lieu aujourd'hui et qui dura plus deux heures et demie, la question du Proche Orient a été profondément considérée. Dans la question du maintien de la neutralité de toute la zone démilitarisée des Détroits, le cabinet est en complet accord avec les gouvernements français et italien.

En raison des déclarations incorrectes qui ont paru dans la presse locale et étrangère au sujet de la récente visite à Londres de Féthi bey, envoyé kényaliste, et qui tendait à rejeter la responsabilité de la récente action turque sur le gouvernement britannique, une mise au point à ce sujet est nécessaire : « Lorsque Féthi bey, qui n'est pas ministre des affaires étrangères du gouvernement d'Ankara était à Londres, il n'a fait aucune demande pour voir le Premier britannique, pas plus que le gouvernement britannique n'a refusé de le voir. Au contraire, Lord Curzon, le secrétaire d'Etat au Foreign Office étant récemment rentré de l'Europe et se trouvant en traitement dans le pays a adresses un message spécial à Féthi bey lui demandant d'aller au Foreign Office où il avait été déjà une fois reçu et de faire là ses déclarations

#### L'abdication du roi Constantin et la question grecque

Paris, 15. A.T.I. — La presse parisienne se demande si l'abdication du roi Constantin résoudrait la question grecque et faciliterait la conclusion de la paix. En ce qui concerne la Turquie, il est certain que les kényalistes apprécieront n'importe quel changement dans la politique intérieure de la Grèce.

Quant à la possibilité du retour de Venizélos, les journaux parisiens tout en ne l'excluant pas, soulignent que le grand honneur d'agréer, malgré son nom d'Etat, remède à une situation si difficile à un moment aussi critique que celui où se trouve la Grèce actuellement.

#### L'Assemblée d'Angora

Le gouvernement d'Angora n'a pas encore répondu aux puissances touchant la question de la zone neutre.

#### La conférence serait prochaine

Londres, 15. T.H.R. — Le « Daily Chronicle » dit que la conférence générale pour la paix aura lieu dans quelques semaines pour reviser l'œuvre imparfaite du traité de Sévres.

#### Réponse de la France à l'Angleterre

Paris, 15. T. H. R. — L'Agence Havas télégraphie : Le gouvernement français répond à la note britannique relative à la situation actuelle dans les Détroits.

Le gouvernement français ajoute que cette décision ne préjuge pas des conditions futures de paix.

#### Commentaires de la presse française

Paris, 15. T. H. R. — L'Agence Havas télégraphie :

La presse, examinant la position du gouvernement français dans le conflit grec-turc, rappelle que la France estime toujours qu'il importe avant tout qu'un armistice soit conclu entre les belligérants afin de pouvoir reprendre le plus tôt possible des négociations générales pour rétablir la paix entre les Alliés et Turquie.

A ce sujet, les journaux, notamment l'Echo de Paris, observent que l'attitude de la France est déterminée par les considérations suivantes :

1o Les victoires turques doivent entraîner une modification dans les conditions envisagées en mars 1922 ;

2o étant donnée l'exaltation actuelle des Turcs résultant de leurs victoires, il semble difficile de les supposer disposés à faire des concessions.

La France estime toutefois qu'il importe de montrer aux Turcs que les alliés sont fermement unis sur la question de la liberté des Détroits. C'est pour cela que le gouvernement français approuva les mesures prises par les autorités alliées de Constantinople.

Si le gouvernement français crut devoir par cette attitude montrer son accord avec les alliés, il pense qu'il convient autant que possible d'éviter de froisser l'amour-propre turc. C'est pour cela qu'il donna aussi des instructions pour que les territoires occupés en Mésopotamie soient évacués aussitôt que possible.

L'Echo de Paris conclut eu disant : ce double principe de la politique française en Orient manifeste la volonté du gouvernement français de rester fidèle à ses alliances et de maintenir les liens de sympathie et d'intérêt qu'il renoue heureusement avec les Turcs.

Les journaux français observent unanimement que le

problème c'est que l'ensemble du

## LENDemain D'ÉchéANCE

Les événements vont-ils se précipiter ? Il semble que le gouvernement belge ne veuille pas se contenter des réponses dilatoires ni des offres dérisoires de l'Allemagne et qu'il soit résolu à la mettre au pied du mur. Il a adressé à Berlin une note sommant le gouvernement du Reich de lui faire parvenir sans retard deux Bons du Trésor de 50 millions de marks-or l'un, pour l'échéance du 15 août et celle du 15 septembre, et de déposer en même temps leur contre-valeur à la Banque nationale de Belgique, soit cent millions de marks-or. En formulant cette dernière exigence, les Belges ne font que se conformer à la lettre et à l'esprit de la décision de la Commission des Réparations en date du 31 août. Il y est spécifié, en effet, que les Bons du Trésor allemand seront « dotés de garanties au sujet desquelles le gouvernement de l'Allemagne et le gouvernement de la Belgique se seront mis d'accord ou, à défaut de l'accord, garantis par un dépôt en ou dans une Banque étrangère agréée par la Belgique. » Mais ce n'est pas une raison pour que les Allemands consentent à s'y conformer. Aussi se posent les questions suivantes. Que décidera le Reich ? Que fera la Belgique au cas où celui-ci n'obtempérera pas à la sommation ?

Toutes les présomptions sont que les dirigeants de Berlin persisteront dans leur refus de se désasser de leur or. Un des journalistes les plus marquants de l'Allemagne, M. Georges Bernhardt, rédacteur en chef de la *Vossische Zeitung*, explique ainsi pourquoi le Reich ne saurait donner les garanties qu'on réclame de lui. Selon lui, la remise de ces garanties présente de nombreux inconvénients. Il serait dangereux de fournir, dès maintenant, en échange d'un moratorium, qui n'en est pas un, des gages susceptibles de diminuer les sécurités que l'Allemagne est en mesure d'offrir pour la conclusion d'un emprunt international.

Quand on sait les difficultés absolues auxquelles se heurte notre gouvernement pour faire face à ses paiements, le remboursement aux échéances prévues des Bons du Trésor en faveur de la Belgique ne saurait être pris en considération, à moins toutefois que, d'ici là, un règlement général de la question des Réparations, permettant un emprunt international, ne nous tire d'embaras. » Et l'auteur conclut que, dans ces conditions, il abandonne même partie des garanties ou des gages qu'on aurait à offrir ultérieurement porteraient préjudice non seulement à l'Allemagne mais à l'ensemble de ses créanciers.

Ce souci des intérêts des créanciers de l'Allemagne part d'un bon naturel, mais on est en droit de se demander si cela est sérieux, puisque la seule manière de prouver que la seule manière de prouver qu'on s'intéresse véritablement à ses créanciers c'est de les payer et que l'Allemagne tient une concomitance diamétralement opposée. Toutefois, quelque dénuées d'artifice que soient les raisons exposées par M. Georges Bernhardt, ce dernier n'a pas tout dit. L'Allemagne visait à un double but. D'abord, obtenir un moratorium à long délai, qui, dans sa pensée de derrière la tête, devait lui permettre de renvoyer aux calendes grecques ou à quelque chose de similaire le règlement des Réparations. En second lieu, contracter un emprunt international qui la remettre à flots et lui donnerait toutes facilités pour inonder les marchés étrangers des produits de son industrie.

Le moratorium déguisé qui lui a été octroyé sous forme de Bons du Trésor payables à six mois ne lui a pas paru suffisant. C'est pourquoi elle a réclamé que le remboursement des Bons fut reculé à dix-huit mois. Elle voulait avoir la certitude d'un long répit assuré pendant lequel elle aurait chances de profiter de l'état de plus en plus troublé de l'Europe pour se libérer du traité de Versailles. Réduite à se contenter des six mois qui lui ont été accordés, elle entend tout au moins ne se départir d'aucune des ressources qu'elle possède, afin d'être mieux en situation d'exploiter avantageusement toute perturbation qui se produira. Voilà pourquoi elle refuse toute garantie effective et se cramponne à son or, comme un avaré à son trésor.

La question d'Orient, que d'autrui croient en sommeil, s'est

## A la Société des Nations

Genève, 16. T. H. R. — M. Edwards, président, donna communication à l'Assemblée du télégramme du président du Brésil en réponse aux voix de l'Assemblée à l'occasion du centenaire de l'indépendance du Brésil.

M. de Brouckère (Belgique) énuméra la situation de la Géorgie, occupée et envahie contre la gré des habitants, proposa que l'Assemblée demande au conseil de la Société des Nations de suivre attentivement les événements dans cette partie du monde.

Sur la proposition de M. (Hyman) Bialy, le président de la commission initiale de l'assemblée décida le renvoi à la dixième commission l'examen de la protestation lithuanienne contre certains actes du gouvernement polonais concernant le territoire de Vilna.

M. Rivas Vieira (Brésil) rapporteur de l'organisation d'hygiène proposa 3 résolutions qui furent approuvées par l'Assemblée.

Premièrement, l'approbation de l'œuvre et des services rendus par l'organisation provisoire de l'hygiène et l'autorisation de constituer une organisation permanente d'hygiène qui sera soumise à l'admission de la quatrième assemblée.

Dixièmement, l'invitation aux délégués de l'Assemblée à faire connaître, si possible avant la fin de l'Assemblée, l'aide que les gouvernements seraient prêts à fournir pour la lutte commune contre la propagation des épidémies.

Troisièmement, la demande à la commission du budget de consentir des crédits pour permettre à la Commission des épidémies de poursuivre ses travaux.

Sur la proposition de M. Tangtsi (Chine), l'Assemblée décida de confier à la première commission l'établissement du règlement concernant l'élection des membres non permanents du Conseil afin de permettre à l'Assemblée de procéder à l'élection de 4 membres non permanents du Conseil.

L'Assemblée ajourna ses séances plénières à lundi 18 septembre pour permettre aux commissions de poursuivre leurs travaux.

La troisième commission du détermina discuta la proposition d'extension des principes de l'accord naval de Washington aux Etats non signataires.

M. Oliviera (Brésil) déclara que les armements navals du Brésil n'ont pas atteint la limite de sécurité nationale. Le gouvernement du Brésil n'approuva pas le principe de l'accord de Washington.

M. Wiekowski (Pologne) déclara que l'accord naval de Washington n'est pas compatible avec la sécurité polonaise qui peut avoir à protéger sa frontière du nord par des forces navales.

M. Fisher (Angleterre) proposa que la résolution sur l'extension des principes de l'accord naval de Washington soit amendée par l'adjonction d'une clause stipulant que l'extension pourraux Etats non signataires, une conférence à réunir, prendre en considération ce cas particulier de la situation des nouveaux Etats.

La sixième commission décida à l'unanimité de proposer à l'Assemblée l'admission de la Hongrie dans la Société des Nations.

L'Assemblée plénière de la S.D.N. s'assura, vendredi, après une courte séance au cours de laquelle M. Edwards, fut un message de remerciements du président Pessos pour les vœux de l'assemblée à l'occasion du centenaire de l'indépendance du Brésil.

Une somme de 125.000 livres sterling sera mise à la disposition de la commission des épidémies.

A la commission des armements de Genève, M. Jouvenel fit adopter le vœu que les Etats européens constitués avant la guerre et non engagés dans des opérations militaires, justifiant des armements, soient invités à ramener le total des dépenses militaires navales et aériennes aux chiffres de 1913 sur la base du prix d'avant guerre.

Les documents reçus par différents gouvernements à la S.D.N. font apparaître que de 1913 à 1922, tandis que la Grande Bretagne, augmentait son budget militaire de 19,2 % le Japon de 71,9 % les Français réduisaient ses dépenses militaires de 7,9 %.

**A PROPOS**

de l'acteur M. Chahkhatouni

Nous recevons la lettre suivante :

Monsieur le Rédacteur,

J'ai l'honneur de vous prier de bien vouloir insérer ce qui suit :

Le 16 septembre Monsieur le procureur général turc, Kemal bey, m'a déclaré officiellement, que M. Chahkhatouni n'est pour rien dans l'affaire de Galatasaray, et en ce qui le concerne aucune instruction n'est en cours.

D'autre part, le médecin-légiste m'a expliqué que le retard dans l'exécution du cadavre de Mouchegh est dû au fait qu'il manque à Constantinople le produit chimique nécessaire pour l'analyse et qu'il a été commandé à l'étranger.

Veuillez agréer, etc.

Elie Gozdzaw-Golenko

avocat

Les représentants des syndicats allemands furent regus par le chancelier Wirth. Ils exposèrent que la récolte de cette année sera inférieure de 2/3 à la récolte dernière et qu'il ne sera donc pas possible de fournir les quantités de céréales panifiables fixées par les accords antérieurs et qu'il sera en outre nécessaire de fixer de nouveaux prix.

— Les représentants des syndicats allemands furent regus par le chancelier Wirth. Ils exposèrent que la récolte de cette année sera inférieure de 2/3 à la récolte dernière et qu'il ne sera donc pas possible de fournir les quantités de céréales panifiables fixées par les accords antérieurs et qu'il sera en outre nécessaire de fixer de nouveaux prix.

M. Gregoire Zellitch et ses enfants remercient vivement toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie à l'occasion du décès de leur très regrettée

Adelaide Zellitch

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

## Blessés et réfugiés à Salonique

Salonique 10 sept.

Le transatlantique *Patris* arriva hier en rade de notre port à débarqué 2100 soldats blessés au cours des dernières opérations d'Asie Mineure. 300 de ces blessés ont été transportés dans le premier hôpital militaire et 600 dans le 2me. Ceux qui restaient à bord ont obtenu immédiatement des congés pour une durée de deux mois. Ils rentrèrent immédiatement dans leurs foyers,

Par les soins du commandement militaire supérieur de la Macédoine, on a mis à la disposition de l'armée, les wagons nécessaires pour le transport des soldats dans leurs localités respectives. Des vivres ont été distribués aux partants.

Des feuilles de route seront délivrées aussi aux blessés soignés dans les hôpitaux de notre ville, pour qu'ils puissent rentrer chez eux.

On a permis hier le débarquement des réfugiés de Smyrne arrivés à bord du *Patris*. Les plus aisés sont descendus dans les divers hôtels de la ville. Quant aux pauvres, le gouvernement général leur a procuré un asile et des vivres.

Le commandant militaire a distribué des subsides aux familles des officiers arrivés de Smyrne. Elles seront envoyées dans leurs localités aujourd'hui même.

Hier soir sont arrivés de Smyrne les bateaux réquisitionnés *Aiglon* et *Andreas* transportant 7.000 soldats faisant partie des divisions du groupe sud de l'Asie Mineure. Les deux bateaux ont jeté l'ancre près du quai. Le commandant de la garnison, et une commission composée du métropolite de Salonique, du procureur de la Cour d'Appel et de diverses autres personnalités se sont rendus à bord pour saluer les soldats. Une heure après on a permis aux soldats de débarquer.

Les soldats ont pu prendre en débarquant des soupes qui avaient été préparées dans l'enceinte de la douane, par les soins du commandement militaire.

Ces soldats ont été embarqués, hier soir même, dans des trains spéciaux. 1000 soldats sont partis pour Larissa. D'autres trains pleins de soldats sont partis aussi pour la vieille Grèce. Un train est parti ce matin pour l'intérieur de la Macédoine transportant des soldats originaires de cette région.

Le bateau *Chio* transportait 1200 réfugiés de la région de Brussea, 1000 prisonniers et 150 condamnés du 3me corps d'armée, est arrivé ce matin venant de Moudania.

Les prisonniers et les condamnés seront internés très probablement dans les prisons de la tour blanche.

Les autorités compétentes ont pris d'autre part des mesures d'assistance pour procurer un asile et des vivres aux réfugiés.

Le commandement militaire a pris des mesures extraordinaires pour le maintien de l'ordre. Des détachements de soldats d'infanterie patrouillent dans les rues et des piétons de gendarmerie sont postés dans les principaux points de la ville.

**REVUE DE LA PRESSE**

PRESSE ARMENIENNE

L'incendie de Smyrne

Le *Joghovorti-Tzain* déplore

comme son le triste sort de la capitale de l'Ioni et de sa population.

L'affection est le sentiment naturel qui régne aujourd'hui dans tous les coeurs; double deuil pour la ville détruite ainsi que pour les vies humaines; car il n'est pas possible de se rendre compte de ce qu'il advint d'autrement et de trouver des raisons de consolation.

Si des mains humaines ont mis le feu à cette ville superbe.

Pourquoi tout ceci? N'était-il pas possible d'épargner à cette cité infortunée et à ses centaines de milliers d'habitants ce désastre illusoire. Nous comprenons la guerre; la victoire et la défaite, nous les comprenons au si. Mais le vainqueur est aussi pavre et sans abri que le vaincu lorsque la ville n'existe plus.

Nous savons toutefois quelque chose et nous n'osons pas à dire: ces hécatombes d'innocents doivent cesser.

Le vainqueur et le vaincu doivent considérer la situation militaire liquide sur le champ de guerre, le vainqueur n'a pas d'autre tâche plus sacrée que de protéger la vie des populations des villes conquises et du noble vainqueur.

Le vainqueur est donc le vainqueur et le vaincu est le vaincu.

Le vainqueur est donc le vainqueur et le vaincu est le vaincu.

Le vainqueur est donc le vainqueur et le vaincu est le vaincu.

Le vainqueur est donc le vainqueur et le vaincu est le vaincu.

Le vainqueur est donc le vainqueur et le vaincu est le vaincu.

Le vainqueur est donc le vainqueur et le vaincu est le vaincu.

Le vainqueur est donc le vainqueur et le vaincu est le vaincu.

Le vainqueur est donc le vainqueur et le vaincu est le vaincu.

Le vainqueur est donc le vainqueur et le vaincu est le vaincu.

Le vainqueur est donc le vainqueur et le vaincu est le vaincu.

Le vainqueur est donc le vainqueur et le vaincu est le vaincu.

Le vainqueur est donc le vainqueur et le vaincu est le vaincu.

Le vainqueur est donc le vainqueur et le vaincu est le vaincu.

Le vainqueur est donc le vainqueur et le vaincu est le vaincu.

Le vainqueur est donc le vainqueur et le vaincu est le vaincu.

Le vainqueur est donc le vainqueur et le vaincu est le vaincu.

Le vainqueur est donc le vainqueur et le vaincu est le vaincu.

Le vainqueur est donc le vainqueur et le vaincu

## CONTE DU « BOSPHORE »

Notre collaborateur M. L. Varjabedian étant absent depuis quelques jours, n'a pu nous envoyer son conte hebdomadaire. Nos lecteurs, nous permettront de le remplacer par une petite page exquise de Mademoiselle Sirvante Megherian, collaboratrice, de la revue arménienne *Hay Ghine*, dont le talent original est si gouté.

## DE MON JOURNAL

17. Janvier 1922

Souvenirs ! Seuls réunis de la vie ; ce soir encore, je me retourne vers vous pour vous contempler à nouveau. Dans l'éloignement, vous me paraissiez plus clairs et plus lumineux, purifiés de tous les bruissements de l'heure présente; ainsi que les bateaux de pêche des côtes italiennes, cités par Lamartine, dont les flammes pourpres se présentent aux yeux du spectateur plus brillantes parmi la nuit et la distance, alors que la brume et les fumées ne les estompent plus.

Oui, pour que je puisse parler de vous, vous devez vous être infinitétement de moi afin de vous incrustez dans le passé. Le présent doit être trop captivant ou trop dénué d'intérêt pour déconcer mon ame.

Un tourbillon me trouble, sa froideur m'attrape. Et quoique le temps calme des feux de chagrins, les mets naissent d'eux-mêmes dans mon cœur, doucement et érotiquement, à la fois que je suis dévoré par moments :

*Bleus ou noirs, tous aimés, tous beaux. Des yeux sans nombre ont vu l'autre.*

Et je constate étonnée, que ce ne sont pas toujours les plus beaux yeux qui gardent la meilleure convenance, mais le sentiment et l'âme qui se sont reflétés en eux pour limiter l'intensité et la profondeur de l'impression produite. Il est des regards qui transpercent l'âme mais ne sont pas toujours les plus beaux yeux, dont le regard de l'amie qui me fait murmurer ces mots : *Il est de l'amour que je répète par moments :*

*Bleus ou noirs, tous aimés, tous beaux. Des yeux*

## La Bourse

Tournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57  
Téléphone Péra 2109

Cours des fonds et valeurs  
16 septembre 1922

### COURS DES MONNAIES

L'Or	750
Banque Ottomane	360
Livres Sterling	782
Francs Français	266
Lires Italiennes	151
Drahimes	82
Yollars	173
Lei Roumains	23 1/4
Marks	2 50
Gouettes Autrichienne	20 50
Levi's	57
COURS DES CHANGES	7 82
New-York	7 52
Londres	3 08
Paris	13 70
Genève	810
Rome	96
Athènes	20
Berlin	1 50
Vienne	16
Nice	1 50
Bucarest	1 50
Amsterdam	1 50
Prague	1 50
OBLIGATIONS	15 75
Turc Unifié 4 ojo Ltg.	206
Lots Turcs	13 20
Intérieur 5 ojo	16 50
Anatolie I & II 4 1/2 ojo	18 80
Kaux de Scutari 5 ojo	11
Port Haïdar Pacha 5 ojo	20
Quais de Consipile 4 ojo	4 80
Tunnel 5 ojo	4 75
Tramways 5 ojo	4 65
Electricité 5 ojo	5
ACTIONS	15 75
Anatolie 60 ojo Ltg.	55
Assur. Génér. de Consipile	39 50
Baïla-Karadina	28 50
Banq. Imp. Ottomane	15
Brasser Réunies (actions)	19
Ciments Réunis	5
Deron (Eaux de)	5
Droguerie Centrale	5
Héraldière	5
Kassandra Ordinaire	5
Privat	5
Minoterie l'Union	5
Régie des Tabacs	5
Tramways	28
Imosciences	10
Crédit Foncier Egyptien	
Obligations 3 ojo à Lots	
Tirage du 15. sept. 1922	
Le Caire 15.	
Emission 1886	
Le No 231 318 gagne Frs 50,000	
Emission 1903	
Le No 403,811 gagne Frs 50,000	
Emission 1911	
Le No 20,266 gagne Frs 50,000	
Une « Société Gouvernementale pour le Commerce extérieur » en Arménie	
Le conseil Economique Arménien a approuvé le 14 août les statuts d'une Société Gouvernementale Arménienne baptisée le Commerce Extérieur. Le capital de cette société sera versé par les commissariats du Ravitaillement et de l'Agriculture, par le Conseil Economique et par la Banque d'Etat. Aucune participation de capitaines privés n'est envisagée. La société établira ses filiales à Batoum et Grimée.	
L'exportation du minerai de mangane de la Géorgie	
Un télégramme officiel de Tiflis, en date du 15 août, annonce que le comité géorgien des transports maritimes a reçu l'ordre de procéder à l'approfondissement et l'aménagement du port de Poti (sur la Mer Noire), le gouvernement géorgien se proposant à exporter par ce port 4 millions de poids de minerai de mangane par mois. D'après les évaluations des spécialistes, la mise en état du port de Poti prendra environ trois mois.	
Corps d'occupation français de Constantinople	
Adjudication	
Le 28 Septembre 1922 à 16 h. la Commission des Ordinaires du 14e groupe d'artillerie de Campagne d'Afrique, procédera à la Salle d'Honneur de la caserne Bugaud à Ramis à l'adjudication.	
10 de légumes frais,	
20 de légumes secs et épicerie	
L'adjudication aura lieu pour une période de 3 mois à dater du 16 octobre 1922. Les demandes d'adjudication devront parvenir au président de la Commission des ordinaires avant le 26 septembre 1922 dernier délai. Les demandes devront indiquer la nationalité de l'intéressé délivré légalement par leur Consul ou par le Tribunal de Commerce.	
Les candidats pourront prendre connaissance chaque jour non férié de 7 h à 17 heures à la Caserne Bugaud à Ramis du cahier des charges ainsi que des quantités approximatives des marchandises à fournir pendant le trimestre.	
Après examen des titres les candidats seront prévenus si ils sont admis à concourir et recevront un modèle de soumission.	
A. Secr. postal 530 le 16 Sept 1922	
Le President de la Commission Capitaine DION	

### A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

### — La vie drôle et la vie triste —

#### Incendie à Osman-Bey

Avant-hier, à 2 h. 30 de l'après-midi, le feu s'est déclaré au casino Osman-Bey, à Chichli. Malgré les efforts déployés, ledit casino a été la proie des flammes.

L'incendie serait dû à un court-circuit.

#### Commencement d'incendie

Un commencement d'incendie est produit vendredi vers 5 h. de l'après-midi, dans une boutique d'appareils électriques, près du théâtre Ferrah, à Chehzade-Bachchî. Il a pu être étouffé.

#### Arrestation d'un Arménien

La police de Findikli a arrêté l'autre jour un certain Dikran, marchand de beurre, sous prétexte qu'il se serait rendu dans plusieurs maisons grecques et arméniennes où il aurait tenu des propos tels que

— Les musulmans attaquent, etc. Dikran serait l'objet de poursuites.

#### Le procès Abdullah Djedved bey

A la deuxième chambre correctionnelle, a continué, avant-hier, le procès intenté à Abdullah Djedved bey, pour propos dérobigeants à l'égard de l'islamisme.

Le procureur impérial a demandé la condamnation d'Abdullah Djedved.

Le tribunal rendra incessamment sa sentence.

#### Arrestations

La police a arrêté les nommés Krikor, de Van, et Ousseppoglu Sahak, qu'elle accuse de s'être livrés à des sévices à l'égard des villageois musulmans de Tchelit et Guidélik, dans la région de Seyd-Ghazi.

Les susdits se seraient réfugiés à Constantinople et un motorboat les aurait débarqués à Cabatache.

#### Condamnation

Les gendarmes Djémal, Mouharrem et Abdoul-Kadir étaient en jugement à la cour criminelle de Stamboul, pour avoir, il y a de cela quelques mois, fait sortir de sa maison, à Macrakeuy, le faïtier Mahmoud et l'avoir tué à coups de sabre-baïonnette.

La cour vient de rendre sa sentence. Djémal, reconnu coupable d'avoir tué le faïtier, a été condamné à 15 années de travaux forcés, Mouharrem et Abdoul-Kadir, chacun à 10 années de la même peine.

#### L'orgueil des peuples

Ceux qui ont le plus été le plus puissant, qui ont le plus fait vantardise de leurs forces, ceux-là ont la chute la plus profonde.

Le pape, jadis, affirmait avec orgueil que jamais le soleil ne se couchait sur elle...

#### Mais que ça !

Rappelons la vanteuse devise de cette maison, que la plupart de ses princes si insolente incarnation ; elle s'est écrit :

A. E. I. O. U.

Ce qui est est l'abréviation de

Austria Est Imperare Orbi Universo, c'est-à-dire :

« Il appartient à l'Autriche de commander à tout l'Univers. »

Bien que ça !

Et aujourd'hui, les petits enfants, dans Vienne, mendient du pain.

#### Elle ne voulait pas reprendre la vie commune

L'agent de police Kiazim effendi, du poste de Galata, avait, il y a de cela quelque temps dans un moment d'ébriété, répudié sa femme. Il s'en répentit dès que les fumées du raki se furent dissipées et alla proposer à son ex-mari de reprendre la vie commune. Mais l'ex-mari, qui était sur le point de devenir la moitié d'un autre, refusa. Kiazim effendi en éprouva un si profond désespoir que, saignant son revolver, il se logea une balle au dessus du sein gauche.

La blessure de l'agent ne met pas sa vie en danger. Mais il a déclaré que si son épouse répudiée ne finissait pas par consentir à venir habiter avec lui, il remercierait et, cette fois, se logerait la balle dans la tête.

#### Crime ou suicide ?

Le locataire de l'appartement Sarigou han, rue Derviche, Péra, habité par une réfugiée russe, Mile Dégâ, ayant tenté l'autre jour, une détonation venant de la chambre de la réfugiée, s'y précipita et aperçut Mile Dégâ étendue sur le plancher et baignant dans son sang.

La police aussitôt prévenue, ouvrit une enquête.

La conclusion de celle-ci est qu'il faut croire à un suicide plutôt qu'à un crime.

Mile Dégâ, qui n'avait pas succombé, a été transportée à l'hôpital britannique.

Le revolver dont elle s'était servi n'a pu cependant être retrouvé. Et cela fait supposer que ce suicide — s'il s'agit réellement d'un suicide — a un côté mystérieux.

La blessée étant encore incapable de parler, n'a pu être interrogée.

#### Il vole sa fiancée

Le nommé Kavork, contrôleur à bord du No 67 du Chirkéti-Hairéti, demeurant à Péra, rue Bairam, s'étant envie, se rendant ayant-hier soir chez sa fiancée, Mile Aghavni, âgée de 15 ans, et l'ayant trouvée seule, dans son lit, abusa d'elle.

Une enquête est ouverte en vue d'établir les responsabilités.

## DERNIERE HEURE

### La protection des minorités

Londres, 15. T.H.R. — On espère que la France et l'Angleterre réussiront ensemble à amener les Turcs à accepter le plan des commissaires de la Ligue pour la protection des minorités.

Cette proposition avait été acceptée par les représentants nationalistes avant les dernières victoires turques.

#### La réponse d'Angora

De nos informations puisées aux sources turques, il ressort que le gouvernement anatolien est partisan du maintien des bons rapports avec les puissances. Cependant, se trouvant dans la nécessité de conclure la paix avant l'hiver, il a dû prendre certaines mesures estimées par lui propres à amener ce résultat. Il a, notamment, demandé aux puissances l'autorisation d'envoyer des troupes en Thrace.

#### Le chemin de fer

Moadania-Brousse La réorganisation du service de chemin de fer Moadania-Brousse a commencé. Le trafic sur cette voie ne sera repris que dans une semaine.

#### L'incendie de Smyrne

Smyrne, 15. T.H.R. — D'après les dernières nouvelles, l'incendie de la ville continue. Les consulats de Belgique et de Norvège ainsi que le Crédit Lyonnais seraient intactes. Le local de la Régie des Tabacs a été détruit. Il y a lieu de relever le dévouement et l'effort remarquable des marins français pour lutter, dans des conditions plus tragiques, contre le sinistre ou pour organiser le sauvetage.

Washington, 15. T.H.R. — Une dépêche reçue du haut-commissariat de Constantinople, par le département d'Etat à Washington, dit que toute la ville de Smyrne est menacée par le fléau qui commence dans l'après-midi de mercredi.

La ville est pleine de réfugiés dont le nombre est évalué à 300000. Tous les navires de guerre disponibles, anglais, américains et français recueillent des réfugiés. Le consulat d'Amérique a brûlé.

London, 15. T.H.R. — Les dernières nouvelles qui arrivent de Smyrne disent que l'incendie s'étend avec rapidité menaçant de mort ou de prison près de 100.000 personnes.

L'incendie commence du quartier arménien et, favorisé par le vent, il s'étend rapidement.

Le correspondant du Daily Mail à Smyrne télegraphie : « Les Turcs disent que les Arméniens ont provoqué l'incendie, mais les Turcs sont soupçonnés d'avoir mis le feu. »

Les navires de guerre alliés et américains embarquent autant de réfugiés qu'ils peuvent.

Des témoins américains jurent qu'il est hors de doute que le feu qui détruisit la totalité des quartiers grec, arménien et étranger a été l'œuvre délibérée des soldats réguliers turcs. Un massacre terrible de Grecs et d'Arméniens s'ensuivit et les dernières nouvelles annoncent que les rues sont jonchées de cadavres.

Quatorze Arméniens naturalisés manquent. Tous les citoyens américains sont dénombrés. Le consul général Horton et son personnel se sont embarqués lorsque les flammes gagnèrent le consulat. Le destroyer américain est parti pour Salonique avec 600 réfugiés à bord et un autre s'est dirigé vers le Pirée avec 400 réfugiés. Les troupes turques font des efforts pour prévenir le pillage général par les irréguliers.

Le commandant turc craint une révolte parmi ses troupes qui manquent de nourriture.

(Radio américain)

#### Interrogé d'ici au sujet de l'incendie de Smyrne, Fezzi pacha, chef de l'état-major général, a répondu par le sans fil suivant :

« Le soir du 13 septembre, le feu s'est déclaré sur plusieurs points du quartier arménien. Avec l'aide de nos troupes, il a pu être éteint dans l'espace de 24 heures, après avoir détruit les quartiers francs-arméniens et grecs ainsi qu'une partie du quartier musulman. »

Constantinople, 14 septembre. FEVZI

#### A Brousse

D'après des informations de Brousse du 12 septembre, les dégâts dans la ville ne sont pas importants, des mesures énergiques ayant été prises très rapidement pour arrêter l'incendie.

Le Yeni Charh apprend de Brousse que les autorités civiles et militaires turques ont été rétablies et que 18 personnes ont été déferées au tribunal de l'indépendance. Parmi elles se trouvent des ex-membres de la municipalité et certains fonctionnaires de la direction des immigrés.

#### Condamnation à mort

La cour criminelle de Stamboul a condamné hier à mort le nommé Yani, qui s'était engagé dans l'armée hellène et qui ayant été blessé à Magnésie, s'était réfugié à Constantinople.

(Radio américain)

#### De source turque on annonce

que la cour martiale de Smyrne a</

Par suite de la crise du Marché  
**La MAISON LOUVRE** Grand'Rue de Péra No 209. Téléphone Péra 678  
 met en Grande Vente toutes ses Marchandises  
 à partir du 11 Septembre 1922  
**RABAIS 20 % SUR LES PRIX MARQUÉS**

**Etoffes d'ameublement, Rideaux,  
 Stores, Tapis, Toiles cirées,  
 Essuie-mains, Nappes etc., etc.**



**4me et 5me GRANDE Vente aux Enchères Publiques**

Mercredi prochain 20 et vendredi 22 septembre 1922, à 10 h. du matin, il sera procédé à la vente aux Enchères Publiques, de la très célèbre collection artistique et historique appartenant à **S. E. Rechad Fouad bey** se trouvant dans son konak sis à Stamboul, Djigal Oglou, Yeni Sokak No 9. Derrière Divan Mouhassabat.

Cette collection unique à Constantinople, se compose des objets d'arts, porcelaines de Sévres, de Saxe, de Vienne, de Chine, etc., etc.

Des meubles stylés tels que : Louis XV, Louis XVI, Empire, signé « Maigret », « Bellange », « Péters » etc., etc.

Des bronzes signés « Barye », « Ménès », « Frémiet » etc., etc.

Des tableaux de Maîtres tel que : « Aivazovsky », « Delacroix », « Duvivier », « Zorn », « Valéri », « Palizzi », « Préciosi », etc., etc.

Boiseries anciennes, gravures anciennes, Firmans de grande valeur historique, etc., etc.

Manuscrits Orientaux, Zéchiennes calligraphies turques, bibliothèque, etc., etc.

Collection de monnaies et médailles.

La vente se fera au comptant. L'acheteur payera 3 % sur le prix de vente.

Le Directeur de la vente  
**Chemai Angel**

Stamboul Mahmoud Pacha  
 Abboud Eff. Han No 2-3.

**Y. Portugal**

Commissaire-Priseur

63, Grand'Rue de Péra 63

La grande exposition de Mardi 19 Septembre a.c. sera publique de 1 heure à 5 heures.

FEUILLETON DU « BOSPHORE » (N. 59)

**L'AMOUR SOUS LES BALLES**

PAR

**H. GALLUS**

(Suite)

Le calvaire d'une amante

XIV

— Non, demain, veux-tu ? implora-t-il... Tu partiras demain matin ou tout à l'heure... mais reste encore quelques instants avec moi pour que ta présence, ta voix l'orgueil que je découvre en tes prunelles... pour que tes espoirs, tes bonheurs, tes vallances, ton amour aient le temps de réchauffer mon vieux cœur... Nous causerons de Pauline... Tu reras, conferas la charge de Mors... Je rai... Viens mon petit... — Bonn...

**Kalamazoo**  
 Northfield, Birmingham.  
 Fabriqué en Angleterre par Morland & Imray Ltd.  
 Registres à feuilles mobiles  
 Le meilleur système au monde. Exclusivement adopté en notre ville par les Bahiques, Sociétés, Assurances et Maisons de Commerce. Stocks importants en ville. Feuilles suivant vos instructions pour votre usage spécial.  
 Seul Agent dépositaire : A. CALINDER  
 45-46 Union Han, Galata. — Téléphone Péra 1502

**PROFITEZ DE L'OCCASION**  
 et commandez de jolis costumes pendant ce mois chez le Ma Tailleur « Au Raffiné », où un rabais très important a lieu sur les étoffes d'été.  
 Vous trouverez des costumes sur mesure même à 22 1/2 Lts.  
 Grand'Rue de Péra, Deuri-Yol-Azi, vers le Tunnel

**GUARANTY TRUST COMPANY OF NEW-YORK**  
 140 Broadway, New-York.

Capital Réserves et Profits. Dollars 42.400.090,11  
 Total de l'actif. Dollars 630.351.351,92

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement utilisée pour faciliter les opérations de commerce international.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets.

Ses fonctions principales comprennent :

Ouverture de comptes courants et de comptes dépôts à terme  
 Opérations de change  
 Avances contre Nantissement  
 Recouvrement d'effets,

Garde de Titres  
 Achat et Vente de Titres

Ouverture de Crédits Documentaires

Renseignements commerciaux

Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires,

**SIÈGE DE CONSTANTINOPLE**

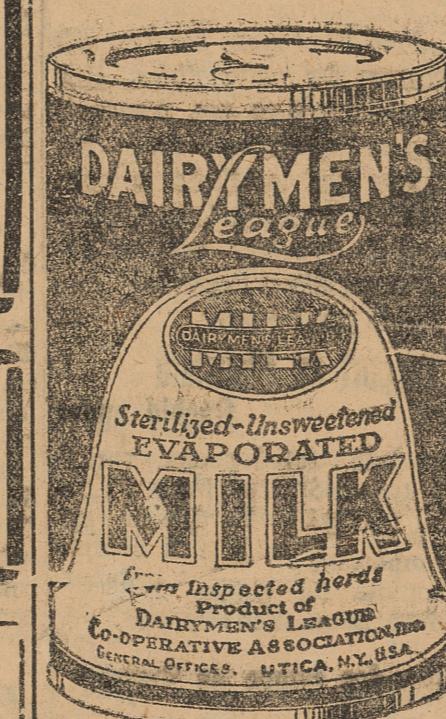
YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA

Téléphone : Péra 2600-2604      Adresse Télégraphique : « Garitus »

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL

PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

**BRILLANTS**  
 Perles, pierres de couleur  
**ACHAT**  
 AU MAXIMUM  
 Galata Mehmed Ali pacha han, 40  
 Téléphone : Péra 2429



**Offres et Demandes**

Jeune couple étranger cherche petit appartement de préférence entre Tunnel et Chihi se composant de salle à manger, chambre à coucher et cuisine. Offres sous H. K. à l'Administration du Bosphore.

Demoiselle très bonne famille, connaît à fond français, russe et exerce dactylographie, cherche emploi maison de commerce sérieuse. Prétention modestes, garantie 1er ordre. S'adresser à l'administration du Journal sous M. 4189

A vendre auto « Chevrolet », en très bon état. Elle se trouve au Grand Garage au Taxim, où l'on peut la visiter à toute heure du jour. Pour la vente, s'adresser à l'administration du Bosphore.

A vendre pâtisserie à Yenikay près du débarcadère. S'adresser à l'administration ou à la pâtisserie même à Yenikay.

Gérant Djemil Siouffi, avocat

**HAUTE COMMISSION DES VENTES**  
 Ministère des finances. Téléphone : Stamboul 1977

No 450. — Adjudication définitive : Mercredi 20 Sept. 1922.

A l'atelier de réparations d'Aïvanséral : 2.000 kilos de rails de chemins de fer usagés, 500 kilos de tôle pour couvrir le plancher, 33 tuyaux d'eau en fonte non galvanisés pesant chacun 120 kilos, 2.500 kilos de cordages en fil épais usagés.

A l'atelier de la direction de la minoterie d'Oun-Capan : 3 enclumes pour forgerons, de 80 à 100 kilos chacune.

A la fabrique de voitures de Beharié : 700 pieux sans manche.

A l'atelier de membres artificiels de Gulhané : 250 kilos de pièces de tôle, 1 grande grue (jier eskal).

Au dépôt de construction d'Oun-Capan : 10.000 kilos de verres brisés, 15.000 kilos de fer pour cornière, 13.500 kilos de fer carré, 10.000 kilos de poutrelles usagées.

Au dépôt de Piri-Pacha : 2.500 kilos de poutrelles usagées d'une longueur de 2 à 6 mètres et d'une largeur de 10 cms.

Au dépôt de Saradjkhané : 500 kilos de marteaux pilons usagés et de marteaux pour casser des pierres, 2.500 kilos d'étain, de grillages de voitures, et autres ainsi que de vieux fers composés de rébus de machines.

**BANCO DI ROMA**

Capital versé : Lires 150.000.000

Filiales et Correspondants dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque, de Change et de Bourse

**CONSTANTINOPLE**

GALATA, Camondo Han. — Tél. Péra 390-391

STAMBOL, Pinto Han. — Tél. St 1501-02

PERA, Gd'Rue de Péra, No 337. — Tél. P. 3141

Entrepôts, Scutari, (transit). Sirkedji

chambre... où je ne suis pas entré depuis la nuit où elle est partie...

Il saisit la lampe et se leva, suivit de l'officier... A la porte de la chambre, il hésita

— Entre le premier, dit-il, je ne devrais plus jamais avoir le courage d'y pénétrer, dans ce petit nid blanc d'où j'ai eu la force sacrilège de la chasser...

Joubert, la main tremblante, ouvrit la porte... Une fine odeur, — la même odeur exquise qui, autrefois, envirait tout son cœur, — mais passée, vieillie, semblait-il, comme si elle s'était décloisé avec le temps, flottait toujours...

Sous la clarté de la lampe, le lit apparut, légèrement saccagé, gardant encore l'empreinte du corps de la pauvre exilée, les menus bibelots, les riens jolis rassemblés un peu partout, sur la cheminée ou au long des murs, s'endeuillaient de toute la poussière que les jours avaient accumulée.

Il apparaît, lègèrement saccagé, gardant encore l'empreinte du corps de la pauvre exilée, les menus bibelots, les riens jolis rassemblés un peu partout, sur la cheminée ou au long des murs, s'endeuillaient de toute la poussière que les jours avaient accumulée.

— Ce n'est pas ici, dans sa chambre... où je ne suis pas entré depuis la nuit où elle est partie... Il quitta la chambre, — et, tout à coup, le cantinier arrêta.

— Ce n'est pas ici, dans sa chambre... où je ne suis pas entré depuis la nuit où elle est partie... Il quitta la chambre, — et, tout à coup, le cantinier arrêta.